
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

FAISONS DE LA POLITIQUE

Faire de la politique... Est-ce bien le temps pour des prêtres de faire de la politique ?

Entendons-nous d'abord sur le sens de cette expression et voyons ensuite le procédé très simple qu'on peut suivre pour faire d'excellente politique.

En pays constitutionnel, faire de la politique signifie s'occuper du gouvernement des affaires publiques de manière à faire prévaloir dans la mesure du possible les projets, les principes et les mesures qui paraissent devoir tourner au plus grand avantage de la communauté.

Un simple électeur peut donc faire de la politique, tout autant qu'un chef de groupe ou de parti ; de même aussi un ignorant, un imbécile ou un sectaire, tout autant qu'un homme d'étude, de jugement et de convictions.

C'est à ce dernier titre que nous réclamons pour les membres du clergé le droit de faire de la politique, c'est-à-dire, de fournir leur quote part d'idées droites, de suggestions heureuses et pratiques, de directions éclairées et souvent nécessaires, pour la bonne administration des affaires fédérales, provinciales ou municipales.

Faut-il pour cela nous mettre en évidence et prendre tout de suite des attitudes de politiciens en mal de faire du bruit ?

Non.

Mais regardons autour nous. Comptons, si nous le pouvons, tous les citoyens intègres qui gémissent sur la mauvaise conduite de certaines affaires ou de certains hommes publics, qui déplorent certaine législation suspecte, dangereuse ou injuste, et qui blâment sévèrement, dans l'intimité, les scandales d'argent, de plus en plus nombreux dans les entreprises faites à même les deniers du public ; ces honnêtes gens ne sont pas rares même, et surtout, dans la classe instruite de notre population.

Mais que font-ils, ces bons citoyens, pour remédier à tant de maux ? Souvent ils ne prennent même pas la peine d'aller voter